

Qu'est ce que le Mouvement Humaniste aujourd'hui?

Peut être un refuge face à cette crise générale du système dans lequel nous vivons? Ce serait, peut être, une critique soutenue à un monde qui se déshumanise jour après jour? Ce serait un nouveau langage, un nouveau paradigme, une nouvelle interprétation du monde et un nouveau paysage? Représenterait-il un courant idéologique ou politique; une nouvelle esthétique, une nouvelle échelle de valeurs? Consisterait-il en une nouvelle spiritualité, en une nouvelle action destinée à faire ressortir la subjectivité et la diversité dans les actions concrètes? Le mouvement serait-il l'expression d'une lutte en faveur des dépossédés, des abandonnés et des persécutés? Serait-il la manifestation de ceux qui ressentent comme monstrueux que tous les êtres humains n'aient pas les mêmes droits, ni les mêmes chances?

Le Mouvement, c'est tout cela et beaucoup plus. C'est l'expression pratique de l'idéal d'humaniser la terre et de se diriger vers une Nation Humaine Universelle. C'est le germe d'une nouvelle culture dans cette civilisation planétaire qui doit changer de cap, en considérant et en valorisant les diversités, et en donnant à tout être humain les mêmes droits et les mêmes chances, de par la dignité qu'il mérite, par le simple fait de naître.



Le Mouvement Humaniste est la manifestation externe des changements profonds qui sont en train de s'opérer à l'intérieur de l'être humain et qui sont l'histoire même: tragique, déconcertante, mais toujours en croissance. C'est une voix faible précurseuse des temps qui sont au-delà de l'être humain que nous avons connu. C'est une poésie et un arc-en-ciel multicolore. C'est un David face à un insolent Goliath. C'est la douceur de l'eau face à la dureté de la roche. C'est la force du faible: un paradoxe et un Destin.

Mes amis, même si nous n'arrivons pas immédiatement aux résultats espérés, cette graine existe déjà et attend l'arrivée des temps futurs.

Pour tous et de coeur à coeur, le fervent désir de changement social qui s'approche et l'espoir du silencieux changement qui, au-delà de toute compulsion, au-delà de toute impatience, au-delà de toute aspiration violente, au-delà de toute culpabilité et de tout sentiment d'échec, se niche déjà dans la profondeur intime de nombreux humanistes.

Buenos Aires, Stade de "Obras Sanitarias" le 4 janvier 1998.